

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE » SUR LA CRISE POLITIQUE EN ÉGYPTTE À PARTIR DU 25 JANVIER 2011

Résumé

Cet article propose d'aborder la question des contenus implicites du discours politique de la maison blanche à travers l'étude du genre de discours politique. On se propose d'étudier une communication porteuse d'ambiguïté, en passant en revue les conditions nécessaires à sa réalisation. L'étude de l'ambiguïté dans le discours comme genre de discours permet de confirmer le sens appréhendé : l'ambiguïté dans le discours apparaît fondamentalement comme un acte du langage au profit du locuteur.

Cet article porte sur le traitement discursif de la production implicite dans un corpus de déclarations des responsables américains relatives à la crise politique égyptienne après le 25 janvier 2011. Les contenus implicites donnent aux discours politiques de la maison blanche une allure particulière qui consiste à masquer des propos explicites : c'est la prise de distance des responsables américains par rapport aux propos qu'ils citent.

Le discours politique de la maison blanche mis en corrélation avec son action présuppose un postulat : si l'Égypte veut arrêter les manifestations, alors il faut appliquer des réformes politiques. Nous commençons par présenter les formulations implicites qui guident l'ambiguïté dans les discours de la maison blanche. C'est donc, méthodologiquement parlant, la question de « l'ambiguïté dans le discours » qui nous retient.

Mots-clés

Ambiguïté, Communication politique, Discours implicite, Sémiotique discursive

Il est vrai que l'intérêt suscité par la révolution égyptienne du 25 janvier a varié selon les locuteurs et les visées politiques d'un pays à l'autre. La révolution égyptienne n'a pas laissé indifférents les locuteurs qu'ils soient Américains ou autres. À l'heure où cette révolution est plus que jamais d'actualité¹, nous estimons intéressant de découvrir les stratégies communicatives du locuteur et de présenter un ensemble de lectures pour tenter de tracer les parcours discursifs qui entourent le discours implicite de la maison blanche.

L'objectif de cet article est d'illustrer la question de « l'ambiguïté dans le discours », dans le cadre d'une théorie des discours. À partir d'un seul genre, le discours implicite de la maison blanche, l'article met en évidence le processus

¹ La révolution égyptienne de 2011 (en arabe ثورة 25 يناير - *thawrah 25 yanāyir, révolution du 25 janvier*), est une série d'événements (manifestations, grèves, occupation de l'espace public, destruction de bâtiments et symboles du pouvoir, affrontements avec les forces de l'ordre) ayant abouti à la démission du président Hosni Moubarak et à une libéralisation du régime, le pouvoir étant toujours aux mains de l'armée. fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_%C3%A9gyptienne_de_2011 (consulté le 15 février 2011).

ANALYSES

communicatif qui vise à produire un message implicite¹. S'agissant d'une approche discursive, notre travail consiste à explorer la question des contenus implicites et donc des rapports de déclarations des responsables américains qui les sous-tendent. C'est pourquoi notre approche est prise ici dans un sens englobant deux sortes d'implicites : le présupposé et le sous-entendu. Quel que soit l'objectif des déclarations américaines, la révolution égyptienne a toujours suscité l'intérêt des chercheurs.

Si nous nous posons la question de savoir comment la production implicite est envisagée dans le cadre d'un corpus de déclarations des responsables américains relatives à la crise politique égyptienne à partir du 25 janvier, force nous est de constater que ces déclarations marquent d'emblée le genre de discours politique. La démarche que nous expérimentons a pour fondement la mise en évidence de la production implicite et permet de constituer la situation d'énonciation discursive du discours politique. Nous nous focalisons sur le discours politique et sur la façon dont il contribue à la construction de son contenu implicite. Nous allons étudier le discours politique en tant que communication porteuse d'ambiguïté en analysant les énoncés qui sont utilisés par les locuteurs.

L'étude que nous envisageons de mener prendra essentiellement appui sur des déclarations de la maison blanche. Il faut pour cela dépouiller un corpus et en extraire des exemples qui nous permettront de nous faire une idée du discours implicite de la maison blanche. Cette restriction du corpus s'explique par le fait que le discours politique a laissé apparaître une acception précise de communication porteuse d'ambiguïté et d'agencement de grandeurs sur le plan discursif. En outre, ce choix peut être judicieux puisque les déclarations de la maison blanche constituent un corpus disponible. Nous nous proposons une bonne lisibilité qui permet, en utilisant comme corpus le discours politique, de faire une étude représentative des mécanismes de fonctionnement des moyens de communication porteuse d'ambiguïté.

LA SOURCE ET LA CIBLE DU LANGAGE CARACTÉRISTIQUE D'AMBIGUITÉS

Il nous semble plus important de signaler que la sémiotique discursive est devenue le lieu d'une véritable mise en scène de la confrontation de deux interlocuteurs (les responsables américains et le récepteur égyptien). Ceux-ci se concentrent sur des actes de paroles qui nous poussent à prendre en considération l'écart ou (et) le rapprochement entre eux. Si nous voulons essayer de présenter une configuration sémiotique des actes de paroles des responsables américains, nous devons mettre l'accent sur leurs codes sources (linguistique, paralinguistique). Acte de parole, la notion se définit par un lieu de rencontre où se conjuguent le locuteur et le public cible. Il convient toutefois d'insister sur le fait que ces codes sources aboutissent à l'établissement d'une compréhension du contenu implicite voulu par les locuteurs.

¹ Sans entrer dans la délicate question de définir ce qu'est un discours implicite, nous considérerons qu'un « locuteur peut, en énonçant une phrase, vouloir dire autre chose que ce que la phrase signifie, comme dans le cas de la métaphore, ou il peut vouloir dire le contraire de ce que la phrase signifie, comme dans le cas de l'ironie, ou encore il peut vouloir dire ce que la phrase signifie et quelque chose de plus. » Cf. Searle, cité par Kerbrat-Orecchioni, C.: *L'implicite*, Armand Colin, Paris, 1986.

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

Le langage caractéristique d'ambiguïtés proposé ici est une lecture sémiotique parce qu'il ne se limite pas à la structure interne du discours politique. Une lecture discursive de quelques déclarations politiques des responsables américaines sur la révolution égyptienne révèle une particularité des codes sources portant sur la figure du changement. Notre premier exemple qui illustre cette figure est le suivant : « Le message que nous avons lancé aux *amis* comme aux *ennemis* avant même les manifestations en Égypte a été de dire que le monde *change* », a déclaré M. Obama¹. Ce qui frappe dans cette déclaration, c'est la transformation discursive : il s'agit d'un objet de valeur « *le changement* ». Le changement du gouvernement et la formation d'un autre paraissent plus conformes à la demande du locuteur. Le passage du régime autoritaire à la démocratie pluraliste porte les germes d'un changement politique. C'est donc ce point de vue figuratif qu'il s'agit de prendre en compte.

Dans la mise en discours de cette déclaration, le locuteur essaye, par l'emploi implicite de termes « *amis* » (sous-entendu les pays fidèles à la démocratie) et « *ennemis* » (sous-entendu l'axe du mal), de couvrir la même aire politique que l'administration républicaine tout en faisant référence à l'ex-président Bush qui est en état de disjonction avec le monde arabe². La maison blanche se trouve dans une situation de communication la conduisant à s'interroger sur la future politique en Égypte, à savoir l'impact du changement en matière de transition démocratique. C'est dans ce climat politique qu'une réflexion sur la démocratie pluraliste en Égypte se porte sur le non-vouloir de la part de la maison blanche de déstabiliser la région. Pour échapper à l'exacerbation des mesures de déstabilisation qui menace leurs intérêts politico-économiques, la maison blanche présuppose des scénarios³.

Étant donné qu'il s'agit ici d'un changement politique, il nous semble nécessaire de montrer comment réagit la maison blanche face à la démocratie pluraliste en Égypte. Pour y répondre, il apparaît nécessaire de se tourner vers la déclaration suivante : Le porte-parole de la Maison-Blanche, Tommy Vietor, a déclaré : « Le président a dit que *c'est maintenant l'heure d'entamer une transition pacifique*, dans l'ordre et significative, avec des négociations crédibles et ouvertes. », « Nous avons discuté avec les Égyptiens de *plusieurs modalités* pour faire avancer ce processus, mais *toutes ces décisions doivent être prises par le peuple égyptien* », a-t-il ajouté⁴.

¹ www.france-amerique.com/articles/2011/02/09/obama_critique_au_congres_pour_sa_politique_en_egypte_et_au_liban.html (consulté le 15 février 2011).

² « Axe du mal » est un slogan néoconservateur qui sert à désigner les différents pays présentés par l'administration de l'ex-président américain George W. Bush comme souhaitant se procurer des armes de destruction massive et soutenant le terrorisme. fr.wikipedia.org/wiki/Axe_du_Mal (consulté le 15 février 2011).

³ « Une destitution du président par l'armée revêt plusieurs inconvénients. Outre qu'un coup d'État militaire est toujours difficile à gérer sur le plan diplomatico-médiatique, le plus inquiétant pour les Américains et les Israéliens, c'est qu'il n'est pas sûr qu'un tel coup d'État militaire prépare le terrain à une « transition démocratique » telle qu'ils l'espèrent, c'est-à-dire une transition musclée avec un homme de la trempe de Omar Souleimane capable de barrer la route à un changement démocratique profond qui risque de contrarier les intérêts stratégiques américains et israéliens dans la région. » Mohamed Tahar Bensaada, La révolution égyptienne devant un tournant décisif, <http://oumma.com/La-revolution-egyptienne-devant-un> (consulté le 15 février 2011).

⁴ www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201102/03/01-4366740-les-etats-unis-discuteraient-dun-depart-immediat-de-moubarak.php (consulté le 15 février 2011).

ANALYSES

Dans la déclaration source, remarquons l'intervention d'un rapport de hiérarchisation implicite avec l'emploi de l'énoncé « *une transition pacifique* » qui sera modifié, dans la seconde déclaration, par l'insertion de la formulation « *plusieurs modalités* », laquelle contribue à mettre en scène l'engagement de la maison blanche dans les événements en Égypte. Présupposant une communication porteuse d'ambiguïté, cet ancrage engagé sur la situation d'énonciation apparaît à travers deux actes langagiers.

D'un côté, on relève le « *maintenant* », impératif qui manifeste implicitement un discours d'action en prise sur le départ immédiat de Moubarak. D'un autre côté, cette tendance au départ immédiat de Moubarak et à la réforme politique se double d'une énonciation incitative, sur quoi se pose le postulat suivant : « *toutes ces décisions doivent être prises par le peuple égyptien.* » D'après ce contexte énonciatif, nous savons que Moubarak, qui n'est pas à ce qu'il devrait faire envers son peuple, devrait s'absenter de la scène politique.

D'une déclaration à l'autre, le contenu implicite va devenir un enjeu du code source qui s'est affirmé et imposé. Aborder la production implicite des déclarations des responsables américains nous permet de constater que le locuteur va dans son code source exploiter le maximum des possibilités qu'offre l'acte de parole. Il s'agit de fournir au public cible le vouloir dire du locuteur en ouvrant son esprit sur le langage caractéristique d'ambiguïtés. Toutefois, sans prétendre brosser un panorama complet des déclarations américaines, il faut noter que la lecture de quelques déclarations d'Obama (tel que son discours au Caire le 4 juin 2009)¹ déterminant le contexte énonciatif sur la démocratie dans le monde entier, y compris en Égypte avant le 25 janvier.

La déclaration qu'il tient sur le départ immédiat de Moubarak² après la révolution égyptienne constitue un exemple frappant de doutes sur l'objectivité des Américains³. « Les Égyptiens ont reçu l'assurance qu'il y aurait *une transition du pouvoir*, mais il n'est pas encore évident que cette transition soit immédiate, significative ou suffisante », a déclaré M. Obama dans un communiqué. « Trop d'Égyptiens restent incrédules sur le sérieux du *gouvernement* quant à *une transition réelle* vers la démocratie, et le *gouvernement* a la responsabilité de *parler clairement aux Égyptiens et au monde entier* », a ajouté M. Obama. Le président américain a

¹ « J'ai la ferme conviction que tous les peuples aspirent à certaines choses : la possibilité de s'exprimer et d'avoir une voix dans la façon dont ils sont gouvernés ; la confiance en l'État de droit et l'application équitable de la justice ; un gouvernement qui est transparent et qui ne vole pas ce qui appartient à son peuple ; la liberté de vivre selon leur choix. Il ne s'agit pas simplement d'idéaux américains, il s'agit des droits de l'homme et c'est pourquoi nous les encouragerons dans le monde entier. »

www.re-so.net/spip.php?article5155 (consulté le 15 février 2011)

² www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201102/03/01-4366740-les-etats-unis-discuteraient-dun-depart-immédiat-de-moubarak.php (consulté le 15 février 2011).

³ Dans ses déclarations, nulle mention aux qualités amicales du président. « Dans une analyse publiée en novembre 2007, le New York Times avait anticipé ce genre de manipulation de la succession de Moubarak. L'article notait : « *M. Moubarak n'a pas toujours été un allié parfait, mais les représentants américains disent qu'il est d'une valeur inestimable pour sa perspective historique et l'importance qu'il accorde à la relation avec les États-Unis et à la paix avec Israël* ». Un officiel américain a dit que ce qu'ils espèrent « c'est que le remplaçant de Moubarak serait quelqu'un qui maintienne la même évaluation historique de la paix et des relations avec Washington. » En d'autres termes, le successeur de Moubarak devra être, comme lui, une marionnette des Américains. » Patrick Martin, *Contre la "transition" sous contrôle américain en Égypte*.

wsws.org/francais/News/2011/fev2011/egtr-f07.shtml (consulté le 15 février 2011).

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

toutefois lancé des idées pour une transition du pouvoir. « Nous estimons que *des négociations dignes de foi* avec l'opposition dans son ensemble et la société civile égyptienne devraient répondre à toutes *les questions importantes* qui attendent l'Égypte à l'avenir », a-t-il noté¹.

De ces quelques exemples, nous pourrions remarquer que le locuteur, qui se voit contraint d'avoir recours aux exigences de la politique étrangère, opte pour une formule implicite. L'ambiguïté dans le discours implique que le locuteur soit forcé de se concentrer sur le message exprimé à mot couvert avec comme résultat une faculté de faire comprendre ce message au public cible. Cette faculté, qui met en évidence le lien de la langue avec la parole, le fait que l'expression implique que le contenu soit ambigu, n'est pas marginale dans ces déclarations.

La question qui se pose est la suivante : pourquoi le locuteur a recours à l'implicite dans son discours ? Pour répondre à cette question, il nous faut examiner successivement les énoncés suivants : « *une transition du pouvoir* », « ... *cette transition soit immédiate*. » La mise en discours de la figure de « *transition* » illustre que le rôle thématique du locuteur est de recourir à l'implicite dans le but de renforcer sa présence et d'assurer le bon fonctionnement de « *transition du pouvoir* ». À première vue, nous remarquons que la mise en discours de cette figure minimise l'importance de la démocratie pluraliste en Égypte. Il convient, à ce propos, de nous interroger sur les dimensions fondatrices de la figure de « *transition* ». Cette figure détermine son rôle discursif et alimente sa communication porteuse d'ambiguïté. Ce n'est pas un hasard si les modalités d'un départ immédiat de Moubarak sont posées au même niveau qu'une transition du pouvoir immédiate. Ses modalités présupposent l'inférence de la figure de l'immédiateté que le locuteur cherche à imposer.

Dans la confrontation de deux figures temporelles : la figure du *départ immédiat* avec celle de la *transition immédiate*, nous constatons le problème discursif que pose l'articulation d'un jeu politique prenant pour prétexte deux parcours figuratifs. S'il faut tenir compte de confrontations de ces demandes américaines, si nous pouvons faire de cette mise en ordre le fondement d'une relation de supériorité, nous remarquons que la répartition temporelle entre les ordres permet de proposer une réponse porteuse d'ambiguïté à toutes *les questions importantes* qui attendent l'Égypte à l'avenir².

¹www.france-amerique.com/articles/2011/02/10/moubarak_delegue_ses_pouvoirs_mais_reste_obama_reunit_son_equipe.html (consulté le 15 février 2011).

² Alors que les États-Unis se positionnent à pas prudents, le moindre mot a son importance. Celui de « *transition* », émanant de la Maison Blanche, a été interprété comme un signe que Washington envisageait de lâcher Moubarak et que les jours de ce dernier au pouvoir étaient comptés. Certains observateurs politiques ont fait un parallèle embarrassant entre cette prudente réponse américaine aux événements actuels et la promesse faite par Obama, lors d'un discours au Caire en 2009, d'œuvrer à une plus grande liberté dans le monde musulman.

lci.tf1.fr/monde/afrique/cette-revolte-egyptienne-qui-embarrasse-obama-6250911.html

(consulté le 15 février 2011). La situation politique en Égypte demeure ouverte à des analyses dans la mesure où les observateurs essaient de traiter la figure de « *transition* » sous l'angle d'une manœuvre qui vise à sauvegarder les intérêts de l'impérialisme et de l'élite dirigeante égyptienne, et à faire capoter la révolution égyptienne : « La tâche principale d'un tel régime de *transition* serait de faire miroiter au mouvement populaire contre Moubarak des illusions de réformes, puis de disperser les manifestations de masse, y compris en supprimant physiquement tous ceux qui refusent avec raison d'accepter une telle transition négociée par les États-Unis à la place d'un développement authentiquement démocratique. Patrick Martin, *Contre la « transition » sous contrôle américain en Égypte*,

ANALYSES

L'implicite contenue dans cette réponse se fait à travers les informations que le numéro deux du renseignement américain sait *des menaces* pesant sur le président égyptien : « Le sénateur Saxby Chambliss, le plus haut représentant républicain de la commission a ensuite demandé à Mme O'Sullivan de fournir dans les dix jours un calendrier précis de ce que la communauté du renseignement savait *des menaces* pesant sur le président Hosni Moubarak¹. » En effet, la figure des *menaces* est au croisement du niveau actoriel et du niveau temporel. Elle contribue implicitement à l'élaboration d'une description globale de la situation politique et à l'illustration des obstacles qui risquent de déstabiliser l'Égypte².

LE MESSAGE IMPLICITE CONTENU DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE LA MAISON BLANCHE

La force illocutoire du discours de la maison blanche réside dans le fait que tout message visant à persuader est une forme de communication politique. Le message implicite contenu dans cette communication politique naît d'un procédé discursif dans le but de profiter de la révolution égyptienne pour transmettre un message précis. Ce que nous constatons à partir du discours politique, c'est que ce que « les hommes échangent dans la communication n'est pas la langue, mais des messages »³. En réalité, ce n'est pas le signifiant qui importe, mais la manière de délivrer un signifié, dans le but de produire sur le public cible (l'opinion publique égyptienne) un effet politique. L'acte communicatif facilite l'inférence du signifié que le locuteur cherche à communiquer. Mais, à la différence du message conçu pour souligner le concept thématique, le message politique d'intérêts divergents relève d'une nature persuasive.

Sous cet angle, cela donne à la communication ambiguë une dimension particulière, laquelle ouvre un cheminement remarquable pour le discours politique et laisse une empreinte décisive sur la phrase ambiguë. « Ce qui caractérise donc la phrase ambiguë est qu'elle peut être vraie dans une lecture et fautive dans l'autre, sa valeur de vérité est par conséquent indéterminée⁴. » En essayant d'articuler au mieux notre travail sur le message implicite, nous constatons que les médias contribuent à la compréhension du parcours figuratif du locuteur⁵.

<http://www.wsws.org/francais/News/2011/fev2011/egtr-f07.shtml> (consulté le 15 février 2011).

¹ www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201102/03/01-4366705-egypte-obama-alerte-fin-2010-le-renseignement-mis-en-cause.php?utm_categorieinterne=trafficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_vous_suggere_4366740_article_POS4 (consulté le 15 février 2011).

² La demande du sénateur se veut de façon de plus en plus manifeste comme une critique de la capacité des services à fournir des informations rapidement. C'est de sa parole que nous déchiffrons la nature de ces menaces comme étant l'un des sujets de ses enquêtes. L'observation de ce passage montre que Mme O'Sullivan doit s'efforcer à décrire l'atmosphère politique en Égypte et l'attitude des jeunes égyptiens face au régime.

³ PERGNIER Maurice, *Les Fondements socio-linguistiques e la traduction, Atelier reproduction des thèses*, Lille, Université de Lille III, 1978. p. 15.

⁴ A. Emma Sopena Balordi, Indétermination de la valeur de vérité : flou, indécidabilité, ambiguïté, non-dit, www.mundoculturalhispano.com/spip.php?article4589 (consulté le 15 février 2011).

⁵ « L'administration Obama semble maintenant hésiter entre un vrai soutien aux doléances des Égyptiens, ou bien un retour à la stabilité avec une apparence de changement », a dit l'élu démocrate (Gary Ackerman).»

www.france-amerique.com/articles/2011/02/09/obama_critique_au_congres_pour_sa_politique_en_egypte_et_au_liban.html (consulté le 15 février 2011).

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

Tout acte de communication est réalisé pour signifier ; il véhicule donc un message dans le discours politique et vise à éveiller l'attention du destinataire aux problèmes concernés. Or, chaque locuteur (responsable américain) cherche à forger sa propre terminologie et à en parler implicitement si bien qu'il est possible de trouver deux contenus implicites appartenant à plusieurs locuteurs recouvrant le même espace conceptuel. En voici deux déclarations :

Le mardi 25 janvier, la secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, semble soutenir Moubarak, considéré pendant des années comme l'allié stratégique des États-Unis : « Notre évaluation de la situation, c'est que *le gouvernement égyptien est stable* et cherche les moyens de répondre aux besoins et intérêts légitimes du peuple égyptien¹. » Un peu plus tard, le porte-parole de la Maison Blanche, Robert Gibbs a fait savoir que les États-Unis croyaient à *la stabilité du gouvernement égyptien* et considéraient Moubarak comme un allié important au Proche-Orient. « Ce n'est pas un choix entre le gouvernement et le peuple de l'Égypte », a-t-il déclaré, « Il ne s'agit pas de prendre parti². »

Le locuteur est capable de mettre en forme un message implicite répondant aux règles du langage politique source, mais aussi de l'adapter à la situation de communication porteuse d'ambiguïté et à l'environnement politique dans laquelle il est délivré. Ce message se présente comme un texte narratif à séquences multiples et constitue de toute évidence un véritable casse-tête pour le public cible : « la Maison Blanche a marché sur le fil pendant plusieurs jours, hésitant entre la prudence à l'égard de son allié historique et le soutien au mouvement démocratique. Elle tente aujourd'hui d'anticiper la suite des événements, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières de l'Égypte³. »

Dans l'espace de ces parcours figuratifs, nous assistons à une progression considérable à travers la déclaration du locuteur. D'un côté, celui-ci invite explicitement le gouvernement égyptien à se poser du côté du peuple. En réalité, c'est un choix progouvernemental, ce qui présuppose que la vision du locuteur sur la situation politique en Égypte se limite au soutien à ceux que les États-Unis considèrent comme des alliés. Nous assistons donc à une différence d'état (gouvernement stable/ gouvernement non stable).

De l'autre, le locuteur, pour faire passer son propre message, fait appel à un acte de communication ambiguë. Le contexte énonciatif dans lequel le locuteur utilise une figure implicite est celui de la peur de l'instabilité dans la région, cause pour laquelle il n'est plus question de destituer le gouvernement. Cette figure porte atteinte aux aspirations du peuple cible en le privant de son désir de changement. En qualifiant le gouvernement de stabilité, le locuteur sous-entend une certaine distance par rapport au public cible. L'emploi de la figure de stabilité marque un débrayage thématique.

Dans la déclaration qui suit, le vice-président américain Joe Biden a appelé son homologue égyptien (le vice-président Omar Souleimane) et « s'est prononcé

¹ www.rue89.com/2011/02/02/etats-unis-sur-legypte-cinq-discours-differents-en-sept-jours-188737 (consulté le 15 février 2011).

² www.20minutes.fr/monde/egypte/660412-monde-egypte-evolution-revolution-souhaitee-etats-unis (consulté le 15 février 2011).

³ Printemps arabe : les États-Unis tirent les leçons de la crise égyptienne, www.lemonde.fr/afrique/article/2011/02/14/printemps-arabe-les-etats-unis-tirent-les-lecons-de-la-crise-egyptienne_1479624_3212.html (consulté le 15 février 2011).

ANALYSES

pour des négociations immédiates, crédibles et rassemblant toutes les parties afin que l'Égypte opère *une transition* vers un gouvernement démocratique qui *répondre aux aspirations du peuple égyptien*», selon la Maison-Blanche¹. Le parcours figuratif du locuteur et le rôle qu'il joue dans ce discours visent la construction d'une opposition stabilisation vs déstabilisation : il s'agit de parvenir à stabiliser dans la configuration actorielle du vice-président égyptien une figure transitionnelle, voire d'en adopter un processus de réforme politique. Un tel décalage entre les situations d'énonciation ne peut être compris sans un retour sur les possibilités de substituer la marionnette par une autre. Le locuteur utilise le code source en fonction des situations et en leur assignant des fonctions bien définies et en leur donnant des valeurs bien déterminées².

Quant au public cible, il passe d'un état à un autre et réussit grâce à sa position contre le régime à se créer un espace politique. Le passage d'un état de silence à un état de protestations apparaît ici comme capital dans le déroulement des permanences révolutionnaires³. C'est à partir de ce thème que la révolution, dans les deux états (public silencieux/public non silencieux), prend réellement corps et que se passent les actions (les manifestations).

Il semble que le public cible est contraint d'avoir recours à des grandes manifestations comme étant un message utilisé pour faire pression sur le régime égyptien. Ce message donne la possibilité de communiquer par des signes non-verbaux. Ceux-ci nous incitent à porter un regard critique sur la déclaration qui montre que le locuteur est opposé au changement politique voire à la liberté d'expression, mais aussi sur le discours visant à dégager les indications énigmatiques au sujet du comportement de la maison blanche. « La prudence et la méfiance qui caractérisent le comportement américain, qui contrastent avec leur attitude en Tunisie, prouvent s'il en est besoin que la crainte des répercussions géopolitiques d'une radicalisation de la révolution égyptienne l'emporte sur toute autre considération. Ce n'est pas la crainte d'un quelconque inconnu qui dicte à Washington sa conduite que la crainte qu'une révolution démocratique débouche sur

¹ www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201102/03/01-4366740-les-etats-unis-discuteraient-dun-depart-immediat-de-moubarak.php (consulté le 15 février 2011).

² « Bien qu'il qualifie d'"horrible" la situation des droits de l'Homme et de la démocratie en Égypte, le professeur Denis Sullivan (de *Northeastern University* à Boston) estime cependant qu'il est important que Washington et Le Caire préservent leur partenariat stratégique, maintenant vieux de 30 ans. "*C'est crucial pour le processus de paix au Proche-Orient*", a-t-il déclaré. » Entretiens entre Barack Obama et Hosni Moubarak sur la paix au Proche-Orient, fr.wikinews.org/wiki/Entretiens_entre_Barack_Obama_et_Hosni_Moubarak_sur_la_paix_au_Proche-Orient (consulté le 15 juillet 2011).

³ « Vaste esplanade située au centre de l'agglomération, la place Tahrir constitue un véritable cœur de l'histoire de la ville, à la fois politique, intellectuel et culturel. Cette place participe en effet de la mémoire politique de la ville comme centre du Caire "moderne" érigé à la fin du XIX^e siècle qui est désigné sous le terme de « centre-ville » (*wast al balad*), et dont l'image fut longtemps associée à la société cosmopolite qui s'est développée sous la domination coloniale. Après l'incendie de 1952, qui détruisit les hauts-lieux de ce centre moderne, la place devint le symbole de la révolution de 1952 ; la nouvelle république égyptienne se la réappropria en la rebaptisant place de la « Libération » (*tahrîr*). Sur la place, ou à proximité, se trouvent de grandes institutions politiques et administratives (siège du PND ; Ministère de l'Intérieur ; Parlement ; Banque Centrale ; *Mugamma*, un immense bâtiment offert par l'URSS, qui concentre de nombreuses administrations ; diverses branches de ministères ; siège de la télévision nationale) ou culturelles (Université Américaine du Caire, Musée archéologique, etc.). » Cf. Delphine Pagès-El Karoui et Leila Vignal, Les racines de la « révolution du 25 janvier » en Égypte : une réflexion géographique, echogeo.revues.org/12627#text (consulté le 09 juillet 2011).

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

l'instauration d'un gouvernement national capable de rétablir l'Égypte dans le statut qui devrait être le sien dans la région¹. »

Face à tant d'obstacles qui se dressent sur le chemin de son désir de changement politique, le public cible développe une stratégie de communication non-verbale. Celle-ci est utilisée dans une situation de communication bien déterminée et obéit à des motivations tout aussi particulières. Les premiers jours de la révolution² permettent au public cible de s'imposer en tant qu'acteur politique dans le cadre des actions qu'ils modèlent selon les intérêts de la communauté égyptienne.

Parce que le public cible n'accepte pas d'être « objet-victime », mais participe activement à sa propre mise en scène afin de devenir « objet-acteur », il va du jour au lendemain dépasser le rôle des masses opprimées dans lequel l'avait cantonné le régime, en adoptant le rôle de mouvement populaire qui l'incite à transmettre son message et à aller jusqu'au bout de son désir de changement politique. À ce propos, Pergnier perçoit le message comme un ensemble d'événements linguistiques soumis à des « circonstances particulières de leur émission³. »

En fait, au regard de ce mouvement populaire qui caractérise l'Égypte en 2011, Obama déclare : « Il est parfaitement clair que nous sommes en train d'assister à la marche de l'Histoire... C'est un moment de transformation car le peuple égyptien appelle au changement... Une population de tous âges et milieux... Mais la *jeunesse* est aux avant-postes... Une nouvelle *génération*, votre *génération*... et nous voulons que cette *jeunesse* sache que les États-Unis d'Amérique soutiendront une [hésitation] transition dans les règles vers la démocratie⁴. »

Obama a prononcé un discours très important dans lequel il a utilisé deux fois le terme « *génération* » et « *jeunesse* » en faisant référence aux jeunes égyptiens. L'utilisation par Obama de ces termes explique son adaptation par la Maison-Blanche. Dans cette communication politique s'associent une figure de locuteur (celui qui menace) et une seconde figure corrélatrice de même locuteur (celui qui promet). Ces deux figures présupposent une structure de double énonciation. Le recours aux manifestations reflète une certaine conviction, chez le locuteur, selon laquelle ces contestations seraient un phénomène proprement égyptien. Toutefois, cette conviction a été ébranlée par l'impact de la révolution sur l'administration américaine et par le fait que les observateurs ont choisi le public cible comme

¹ Mohamed Tahar Bensaada, *Articles de Mohamed Tahar Bensaada publiés par Mondialisation.ca*, <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=BEN20110202&articleId=23056> (consulté le 15 février 2011).

² « Les manifestants répondaient à l'appel de plusieurs mouvements militant pour la démocratie à faire de mardi une "journée de révolte contre la torture, la pauvreté, la corruption et le chômage". Cette journée coïncide avec la "Journée de la police", un jour férié destiné à rendre hommage aux forces de l'ordre. L'initiative a été fortement relayée, en particulier auprès des jeunes, sur internet à travers les réseaux sociaux. Sur Facebook, plus de 90 000 personnes se sont ainsi déclarées prêtes à manifester. » Robert Paris, *Journée de révolte en Égypte: le commencement de la fin pour Moubarak ?* www.matierevolution.fr/spip.php?article1875 (consulté le 15 février 2011).

³ PERGNIER Maurice, *Les Fondements socio-linguistiques de la traduction*, op.cit., p. 15.

⁴ kaempfer.free.fr/Pages/egypte2011/janvier.htm (consulté le 15 février 2011).

modèle¹. Ces actes de soulèvements sont particulièrement significatifs en ce qui concerne la présence de la culture révolutionnaire au sein de la culture égyptienne.

**DISCOURS IMPLICITE, CONTRAINTE STRATÉGIQUE ET PRATIQUE LANGAGIÈRE :
MENACE OU PROMESSE POUR LA RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE**

Au point où nous en sommes, il nous faut nous poser la question suivante : dans quelle mesure les contraintes stratégiques ou les pratiques langagières peuvent-elles rendre implicite l'énoncé ? Partons de l'hypothèse qui veut que la mise en discours des contenus implicites est considérée comme une production discursive, nous constatons que la contrainte stratégique influe sur la pratique langagière qu'entretient le locuteur. Cette hypothèse nous permet de concevoir ce qui est en jeu s'agissant de l'acte de langage de type stratégique et argumentatif contenu dans ce discours implicite.

Alors que le statut discursif des figures implicites dans leurs dimensions politiques relatives à la révolution égyptienne² s'inscrit dans un processus de questionnement sur la communication porteuse d'ambiguïté, nous pouvons tenir pour sûr qu'un certain nombre d'éléments de réflexion concernant les pratiques langagières des responsables américains susceptible d'alimenter une recherche dans ce domaine.

Insistant sur le fonctionnement du discours politique, et tout en considérant les déclarations comme des actes de langage participant à la construction du sens, un traitement discursif dévoile le contenu implicite et permet de mieux cerner les pratiques langagières du locuteur : « tous les éléments possèdent intrinsèquement une valeur d'acte, et même d'assertion, qui ne se contentent pas de faire savoir à A ce que L pense de X, mais visent ce faisant à influencer d'une manière ou d'une autre sur la manière de voir de A³. »

Produire un discours politique nécessite la mise en œuvre d'un acte argumentatif qui implique le rappel d'une notion essentielle : les pratiques langagières qui effectuent le choix lexical du locuteur et son agencement figuratif permettent d'opérer entre l'acte de parler explicitement et celui de dissimuler la véritable intention des déclarations politiques. Selon cette approche de sémiotique discursive, nous parvenons à reconnaître que « tout texte se présente comme un

¹ « Le site américain journalism.org montre l'impact extraordinaire que les événements égyptiens ont eu sur les médias aux États-Unis. C'est "le sujet international le plus important de ces quatre dernières années - dépassant tous les comptes-rendus sur la guerre en Irak, le tremblement de terre en Haïti et le conflit en Afghanistan." - Dès lors, on peut parler d'un véritable "overkill médiatique" : une surenchère et un matraquage, qui ne sont pas sans conséquences sur les événements eux-mêmes. Car "le monde entier regarde l'Égypte" : toute information qui concerne le pays est aussitôt analysée, "décryptée", commentée. Et c'est ce "regard du monde" qui donne au soulèvement du peuple égyptien contre la dictature une dimension "mondiale".» (SK : PROTOCOLE DE LA RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE (1/2), kaempfer.free.fr/Pages/egypte2011/janvier.htm (consulté le 15 février 2011).

² Les manifestations de 25 janvier 2011, qui se sont déclenchées à la suite de la crise économique et politique, vont se prolonger dans la durée et s'étendre géographiquement à plusieurs villes des gouvernorats du pays, créant à cet égard un événement sans précédent en Égypte

³ KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les actes de langages dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Paris, Nathan Université, 2001, p. 22.

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

agencement de grandeurs figuratives ou figures déployées sur des parcours figuratifs¹. »

Après une discussion d'une demi-heure avec Moubarak, Obama semble lâcher le président égyptien. Il ne parle plus de « réforme », mais de « transition politique ». Il déclare depuis la Maison Blanche² : « Ce n'est pas à d'autres pays de déterminer qui doivent être les dirigeants de l'Égypte. Seul le peuple égyptien peut le faire. Ce qui est clair et c'est ce que j'ai indiqué au président Moubarak, c'est que j'ai *la conviction* que la transition politique doit être *profonde*, qu'elle doit être *pacifique* et qu'elle doit commencer *maintenant*³. »

Ces pratiques langagières entendent convaincre en faisant reconnaître la transition politique qu'elles présupposent : le locuteur qui pose son intention à travers un énoncé composé de termes de contenu implicite comme par exemple (*profonde, pacifique, maintenant*) plutôt que de transmettre un contenu explicite présuppose qu'une telle déclaration n'est pas un simple message, mais qu'elle définit un acte locutoire de type argumentatif contenu dans ce discours implicite pour déterminer les principales orientations de la Maison Blanche.

Pour le parcours figuratif du locuteur et son rôle thématique au sein de l'administration américaine, nous nous référons à l'énoncé suivant : « *Le peuple d'Égypte* a parlé, sa voix a été entendue, et *l'Égypte* ne sera plus jamais la même », a affirmé le président américain lors d'une allocution solennelle à la Maison-Blanche. « En démissionnant, le président Moubarak a répondu à *la volonté de changement des Égyptiens* », a ajouté le président américain, qui a également appelé *l'armée égyptienne*, dont il a salué une nouvelle fois la retenue, à assurer *une transition « crédible aux yeux du peuple égyptien » vers la démocratie*. « *Les Égyptiens* ont dit clairement que rien ne serait acceptable à part *une démocratie véritable* », a-t-il souligné, tout en prévenant que *des « "jours difficiles" pourraient s'annoncer dans le pays*⁴. »

Les références à ces contenus implicites font en sorte que les pratiques langagières du locuteur fonctionnent comme un code politique. Le locuteur semble s'orienter sur ce qui fait allusion à son discours en utilisant un ensemble de figures pour communiquer ; je cite entre autres ces sous-entendus figuraux (*la volonté de changement, la démocratie, une transition crédible*) qui apparaissent alors comme un outil de communication. Le locuteur recourt au vécu du public cible en employant un énoncé qui est proche de son langage. L'existence de ce type de discours témoigne du fait que le discours politique s'inspire de la révolution égyptienne.

L'utilisation de ces figures vise à maintenir en éveil le public cible, ce qui implique un certain indice politique permettant de savoir comment Obama a déclaré prier « pour que la violence en Égypte s'arrête, que les droits et les aspirations des Égyptiens se réalisent, et que *des jours meilleurs* arrivent en Égypte et dans le

¹ PANIER Louis, « L'Analyse sémiotique d'un texte », in *Sémiotique & Bible*, n° 81, Lyon, CADIR, 1996. p. 13.

² C'était le mardi premier février 2011, au soir d'une grande journée de manifestation au Caire.

³ www.rue89.com/2011/02/02/etats-unis-sur-legypte-cinq-discours-differents-en-sept-jours-188737 (consulté le 15 février 2011).

⁴ lci.tf1.fr/monde/afrique/la-demission-de-moubarak-les-reactions-internationales-6274413.html (consulté le 15 février 2011).

monde entier¹. » C'est en Égypte et à travers le soulèvement du peuple d'Égypte que se fait la réussite de la mobilisation des jeunes et se réalise l'union entre les Égyptiens. La question pertinente est vue comme étant celle du langage politique qui est une pratique langagière de la contradiction : c'est le travail sur le rapport entre les figures « *jours difficiles* » vs « *jours meilleurs*. »

Les locuteurs ont fait de leurs déclarations un instrument de défiguration de la révolution égyptienne² ; d'autres, au contraire, en ont fait un moyen de découverte de ce public cible ; d'autres, enfin, font appel à des tournures linguistiques en vue de pousser le public cible à demander des réformes démocratiques. Nous enrichirons cette partie par l'examen d'un certain nombre d'exemples et prendrons comme point de départ la déclaration de Robert Gibbs :

Robert Gibbs déclare : « *Les forces de sécurité en Égypte* doivent renoncer à la violence. *Les protestataires* devraient aussi renoncer à la violence³. » Le parcours figuratif du locuteur et le rôle qu'il joue dans ces événements visent la construction d'une opposition « *Les forces de sécurité en Égypte* » vs « *Les protestataires*. » Dans la mise en discours de l'actorialisation, la figure « *Les forces de sécurité* » illustre que la violence contre « *Les protestataires* » pacifiques marque une véritable défaite de la politique américaine au moyen orient⁴.

Autour de la nature de la révolution égyptienne se joue un des enjeux majeurs du discours politique de la maison blanche. Dans les débats qui accompagnent ses pratiques langagières, l'*accusation* de l'administration Obama s'est constituée, écrit Jackson Diehl dans le Washington Post, comme « les plus myopes et erronées » des États-Unis au Moyen-Orient. L'équipe Obama aurait même poussé l'Égypte à la révolution en défendant l'intransigeance de Moubarak face à son opposition⁵.

CONCLUSION

Au terme de notre article sur les déclarations des responsables américains, nous avons mieux découvert comment l'implicite fonctionne dans le discours politique de la maison blanche. Concevoir le discours implicite comme un système distinct, c'est soutenir l'idée que chaque déclaration contient son propre code, ce qui peut conduire à un certain nombre de difficultés qui pourraient être soulevées par la

¹ jeanmarcelbouguereau.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/02/03/obama-et-sarkozy-face-a-l-egypte-et-a-la-tunisie-tentative-d.html (consulté le 15 février 2011).

² *Nous parlons ici des locuteurs qui appartiennent à l'administration démocrate et qui reconnaissent que la révolution en Égypte représente un danger pour la stabilité et la paix de la région. Dans une série d'entrevues télévisées, la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton a clairement indiqué les grandes lignes de la stratégie contre-révolutionnaire en cours d'élaboration par la Maison-Blanche. Elle a évité de demander la démission du président Moubarak, mais a aussi refusé de s'engager à cautionner la continuation de son règne.* Barry Grey et David North, *L'administration Obama et l'Égypte*, wsws.org/francais/News/2011/fev2011/obam-f01.shtml (1er février 2011).

³ washington.blogs.liberation.fr/great_america/2011/01/1%C3%A9quipe-obama-semp%C3%AAtre-en-egypte.html (consulté le 15 février 2011).

⁴ « Les appels au calme adressés aux manifestants égyptiens par le président Obama et sa secrétaire d'État, Hilary Clinton, l'invitation qu'ils ont formulée au président égyptien de procéder à des réformes politiques et sociales «immédiates» et leur sommation de réfréner les forces de l'ordre et de l'armée sonnent faux dans la bouche de ces tenants de l'impérialisme.» Jules Dufour, *L'empire face à la forte vague de révolutions populaires en Afrique du Nord, les grandes puissances feraient mieux de se taire*, www.lesdebats.com/editions/050211/monde.htm, (consulté le 09 juillet 2011).

⁵ washington.blogs.liberation.fr/great_america/2011/01/1%C3%A9quipe-obama-semp%C3%AAtre-en-egypte.html, (consulté le 15 février 2011).

LE TRAITEMENT DISCURSIF DU DISCOURS IMPLICITE DE « LA MAISON BLANCHE »...

sémiotique discursive. Le destinataire doit compléter le contenu implicite que comporte la déclaration politique qui lui est soumise pour comprendre ce que le locuteur veut signifier.

En étendant aux déclarations des responsables américains les principes de la sémiologie de tradition saussurienne, nous avons essayé d'aborder le contenu implicite sous l'angle particulier de la sémiotique discursive. Selon cette approche de sémiotique discursive, nous sommes parvenu à reconnaître que « tout texte se présente comme un agencement de grandeurs figuratives ou figures déployées sur des parcours figuratifs¹. » Dans cette perspective discursive, nous avons pu nous en tenir à la conclusion que l'ambiguïté dans ce discours apparaît fondamentalement comme un acte du langage au profit du locuteur. Nous avons illustré ces problématiques par quelques exemples tirés des déclarations des responsables américains que nous avons choisies dans le cadre de ce travail. L'étude du corpus que nous avons choisi pour mener notre travail nous a permis de mettre en évidence la trajectoire implicite des locuteurs tout en mettant l'accent sur le langage caractéristique d'ambiguïtés.

AYMAN Mousa Mounir Mohammad
Université d'Assiout - Égypte
ayman_2781@hotmail.com

Bibliographie

- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les actes de langages dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Paris, Nathan Université, 2001.
KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*, Armand Colin, Paris, 1986.
PANIER Louis, « L'Analyse sémiotique d'un texte », in *Sémiotique & Bible*, n° 81, Lyon, CADIR, 1996.
PERGNIER Maurice, *Les Fondements socio-linguistiques e la traduction, Atelier reproduction des thèses*, Lille, Université de Lille III, 1978.

Webographie

- www.fr.wikipedia.org
<http://www.rue89.com/2011/02/02/etats-unis-sur-legypte-cinq-discours-differents-en-sept-jours-188737>
<http://www.radiocanada.ca/nouvelles/carnets/2011/01/31/132199.shtml?auteur=2268>
http://www.franceamerique.com/articles/2011/02/09/obama_critique_au_congres_pour_sa_politique_en_egypte_et_au_liban.html
http://fr.wikipedia.org/wiki/Axe_du_Mal
<http://oumma.com/La-revolution-egyptienne-devant-un>
<http://www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201102/03/01-4366740-les-etats-unis-discuteraient-dun-depart-immédiat-de-moubarak.php>
<http://www.re-so.net/spip.php?article5155>
<http://wsws.org/francais/News/2011/fev2011/egtr-f07.shtml>
<http://lci.tf1.fr/monde/afrique/cette-revolte-egyptienne-qui-embarrasse-obama-6250911.html>
<http://www.wsws.org/francais/News/2011/fev2011/egtr-f07.shtml>
<http://www.mundoculturalhispano.com/spip.php?article4589>
<http://www.20minutes.fr/monde/egypte/660412-monde-egypte-evolution-revolution-souhaitee-etats-unis>

¹ PANIER Louis, « L'Analyse sémiotique d'un texte », in *Sémiotique & Bible*, N° 81, op. cit., p.13.

ANALYSES

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/02/14/printemps-arabe-les-etats-unis-tirent-les-lecons-de-la-crise-egyptienne_1479624_3212.html
<http://echogeo.revues.org/12627#text>
<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=BEN20110202&articleId=23056>
<http://www.matierevolution.fr/spip.php?article1875>
<http://kaempfer.free.fr/Pages/egypte2011/janvier.htm>
<http://jeanmarcelbouguereau.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/02/03/obama-et-sarkozy-face-a-l-egypte-et-a-la-tunisie-tentative-d.html>
<https://wsws.org/francais/News/2011/fev2011/obam-f01.shtml>
http://washington.blogs.liberation.fr/great_america/2011/01/1%C3%A9quipe-obama-semp%C3%AAtre-en-egypte.html
<http://www.lesdebats.com/editions/050211/monde.htm>